

JEAN JOSEPH RABEARIVÉLO

extrait de *Vieilles chansons des pays d'Imérina*

XXIII

-Abaissez-vous, abaissez-vous, ô collines, là-bas, à l'ouest, que je puisse voir de loin ces perles de corail enfilées, ces perles d'étain fondues! Est-il fondu, ce que vous aviez au coeur, Madame, pour que se fonde ce que j'ai au ventre? Ce lambe mien-ci, je ne permettrai jamais à l'eau de l'emporter; je ne le battraï jamais contre la pierre.

-Qui refuserait de mourir? Seuls ceux qui n'ont pas d'amour sont vaincus.